

A corps et à cri

En décembre dernier, Dominique Morel présentait "*Les contenants fictifs*" dans le cadre de sa thèse de maîtrise à la Galerie UQAM.

"*Les contenants fictifs*" étaient des proto-formes définies par une armature de bambou et de cordage qui établissait une tension sur la matière de coton. De cette tension ressortaient des formes charnues évocatrices.

Plantés dans le sable, une série de ces contenants fictifs suggérait sans équivoque de grandes tentes aux intérieurs protégés, pulpeux et mystérieux. On assistait à l'émergence d'une volupté de l'aridité.

Dans sa nouvelle série intitulée "*Le cri*", Dominique Morel cherche toujours à circonscrire cette tension charnelle en pénétrant davantage au cœur du corps. Dominique Morel opère la matière pour l'ouvrir comme des lèvres de chair que l'on maintient écartelées pour mieux en explorer la blessure.

Dans un instrument à corde, le son naît de la tension de la corde qui se répercute dans le corps de l'instrument. Il en est de même pour "*Le Cri*" de Dominique Morel. Sans cette tension, le Cri se fermerait pour redevenir un contenant fictif.

L'exposition de Dominique Morel se terminera le 9 juillet 1988.

My work plays on the concordance of matter and shape through tension, to achieve a hybrid form that encompasses simultaneously the mineral, vegetable and animal kingdoms. It is the tireless repetition of an act on the material, always in reference to the same images -the body, the nomadic habitat- to which are etched images suggested by the material.

On a bamboo structure, already held in a tense state by a network of strings, I extend a membrane of latex to the limit of its resistance and also that of the bamboo. In the interior of this membrane, I apply a mixture of resin and fiberglass, which upon catalysis will produce a shell that will create the shape and in turn will maintain the structure taut. I then apply a patina composed of a blend of bee's wax, dry pigment and turpentine to remove the resin's synthetic aspect. The forms which are obtained can either rest on the ground, hang from a wall or suspend in mid-air.

Dominique Morel

Mon travail joue sur la concordance de la matière et de la forme, par la tension, afin de produire des formes hybrides tenant à la fois du règne minéral, végétal et animal. Il est la reprise inlassable d'un geste sur une matière, avec toujours les mêmes images de référence - le corps, l'habitat nomade- auxquelles viennent se greffer les images suggérées par la matière.

Sur une structure de bambou, déjà en tension par un jeu de cordes, je tends à la limite de sa résistance et de celle du bambou, une membrane de latex. A l'intérieur de cette membrane, j'applique un mélange de résine et de fibre de verre, qui en catalysant, formera une carapace qui créera la forme et maintiendra la structure tendue. Ensuite, j'applique une patine composée d'un mélange de cire d'abeille, pigment sec et thérébentine afin d'enlever à la résine son aspect synthétique. Les formes ainsi obtenues peuvent soit reposer au sol, soit s'accrocher au mur, soit être suspendue.

Dominique Morel